

16 Oyem-Bitam

Estuaire et Moyen-Ogooué/Libreville et Bifoun/Vie des partis/Udis

Les cellules de Nzeng-Ayong/Chantiers modernes et Bifoun installées

EL

Libreville/Gabon

DEUX nouvelles cellules de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (Udis) viennent de voir le jour, puis installées à Libreville (quartier Nzeng-Ayong) et Bifoun, dans le département de l'Abanga-Bigné (province du Moyen-Ogooué).

Si la cellule du 6e arrondissement de Libreville (dénommée Nzeng-Ayong/Chantiers modernes) s'inscrit dans la poursuite des installations entreprises dans la capitale gabonaise et ses environs depuis quelque temps, la mise en place de celle de Bifoun consacre une autre dimension, ce d'autant que « c'est la première fois que l'Udis installe une antenne hors de Libreville et sa périphérie immédiate », a expliqué le secrétaire permanent, Jacques Ikapi, au public nombreux venu assister à la prise de



Hervé-Patrick Opiangah, installant le chef de la cellule de Nzeng-Ayong/Chantiers Modernes, Pierre Akolaga Mindzeme.

fonction officielle des membres de cette cellule. Pour cet événement, ceux-ci ont mis « des petits plats dans les grands », notamment avec des artistes venus de Libreville, tel que le Groupe « Vibrations », qui a électrisé la foule en puisant dans ses anciens succès.

L'avant-veille, c'est le président de l'Udis en personne, Hervé-Patrick Opiangah, qui a intronisé la cellule de Nzeng-Ayong/Chantiers modernes, devant un public aussi important et une ambiance colorée faite de prestations animées par des



La cellule de Nzeng-Ayong/Chantiers Modernes posant avec le président de l'Udis

jeunes. Avant la phase d'installation des présidents de ces antennes (Pierre Akolaga Mindzeme pour Nzeng-Ayong/Chantiers modernes) et Philippe-



Les membres de la nouvelle cellule de Bifoun et le secrétaire permanent, Jacques Ikapi.

partage, altruisme, prise de conscience de la responsabilité, etc.) et des problématiques récurrentes telles que la précarité sociale, le chômage, l'éducation, la santé...

Parti membre de la galaxie présidentielle, l'Udis soutient la vision politique du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à travers non seulement un message porteur d'espoir, mais également un ensemble d'actes à connotation sociale (caravanes médicales, accompagnement de projets communautaires, installation des pompes

hydrauliques dans des zones dépourvues d'alimentation en eau...).

Sans occulter le marasme économique qui affecte le développement du pays - mais qui n'est pas propre au Gabon, au regard de ses ramifications internationales-. L'Udis a invité les populations au réalisme et au pragmatisme, notamment sur le volet de l'emploi pour lequel elle conseille fortement la jeunesse à s'inspirer des autres pays africains, où la notion de « fonction publique » n'est qu'une simple vue de l'esprit et qui ont, pour avoir développé l'esprit d'initiative privée et communautaire, su constituer une alternative forte dans l'essor économique de leurs pays. Cet exemple encourageant devrait inspirer les jeunes Gabonais encore trop réfractaires aux petits métiers, « alors qu'il n'y a pas de sots métiers, mais de sottes gens », d'après l'Udis.

Haut-Ogooué/Département de la Mpassa/Transport/Syndicat des transporteurs urbains du Gabon

Pour mettre fin à l'informel à Franceville

N.O.

Franceville/Gabon

LE Syndicat des transporteurs urbains et inter-urbains du Gabon (Syntuig) a procédé, dernièrement, au démarrage officiel de ses activités à Franceville, chef-lieu du Haut-Ogooué. Le coup d'envoi des activités a été donné par le président du conseil municipal de Franceville, Roger Ayouma, au rond-point de Potos, lieu de rencontre de tous les taxis et transporteurs interurbains de la ville. C'était en présence du directeur provincial du Transport terrestre, Patrick Mouele Nzembi.

La mise en place de ce syndicat présidé sur le plan provincial par Anselme Ekanoui, résulte d'un partenariat avec la mairie de Franceville qui, à travers l'arrêté numéro 0001/15/CABM, pris en 2015, a rendu possible cette installation, dans le



Une vue des membres du syndicat installé.

souci de mieux organiser le transport dans cette partie du Gabon. Après s'être installé dans d'autres villes telles que Lambaréné, Libreville, Oyem et Port-Gentil, le tour est revenu à Franceville, qui connaît d'énormes difficultés en matière de transport urbain, de recevoir le syndicat. A cet effet,

le responsable provincial du transport terrestre, au même titre que l'édile de Franceville, n'a pas caché sa satisfaction. « Nous souhaitons la bienvenue au syndicat qui vient d'être installé dans la commune de Franceville et qui, à partir de la semaine prochaine, va débiter ses activités. Car l'informel a pris une place

importante au niveau du transport dans la ville. Nous comptons sur l'arrivée de ce syndicat, pour apporter un soutien à la mairie et bien valoriser l'image du transport dans la province du Haut-Ogooué », a-t-il indiqué.

Nouvellement installé, le syndicat veut s'attaquer aux transporteurs en situa-

tion irrégulière avec, notamment, le défaut de permis de conduire et des pièces afférentes aux véhicules. Il souhaite également assurer le bien-être du transporteur. « Avant de transporter les usagers, le conducteur doit s'assurer qu'il est en règle. En plus, il faudra que chaque taximan respecte les lieux de station-

nement indiqués », a signifié le président du syndicat. Il faut dire que ce syndicat arrive à point nommé dans la ville, au moment où la mise en circulation des bus Sogatra sera effective dans une semaine. Un véritable ouf de soulagement pour les populations, en proie, depuis longtemps, aux difficultés de transport.



Le transport en commun à Franceville confronté, longtemps, au désordre.